

## 208 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

## 15

Mar bes biquen anvet anevéz — E plaç ar re a so eno —  
 Me meus er c'hi a ielo ivez — Excellant eo en e lino — Ne  
 anavez prinç na digentil — Pap, nac escop na cardinal —  
 Ennes a veso eur pezh util — En assamble national.

**Al lesennou nevez** <sup>(1)</sup>

## 1

Bretounet a zo melconiet — Defot effet ar promessaou —  
 Me ia da barea o poan speret — Mar qirit gant eur guer pe  
 zaou — Dre va stat doctor medicin — Me ameus evil o calanna  
 — Preparet da lamet o chagrin — Eur remed an excellanta.

## 2

Medicin d'an Aristocratel — Guechal oa trent va zinel —  
 Lesenneur d'an nationale — Brema va heguin a ya guel —  
 Bennos da vicher an decrejou — Guel pigeles zo em berrigen  
 — Va godel ne de mui qer goullou — Guel friset eo va  
 berrigen.

## 3

Dehu ivez evezs o costes — Bretounet me ra complimant —  
 Gant ar gonstitution neves — Euruz ouh oll presentamant —  
 Biscoas netra caëroc'h prometet — O caëra execution ! —  
 Dall poch ouh ma na velit parfet — Effet ar revolution.

(1) Manuscrit de Plouescat.

## 15

Si jamais l'on fait un nouveau choix — Pour remplacer ceux qui sont là, — J'ai un chien qui ira bien aussi ; — Il a une excellente gueule. — Il ne connaît ni prince, ni noble, — Ni pape, ni évêque, ni cardinal ; — Celui-là sera un être utile -- Dans l'Assemblée nationale.

**Les lois nouvelles**

## 1

Les Bretons sont chagrinés — De par l'inanité des promesses ; — Je vais guérir la peine de votre esprit, — Si vous le voulez, par un mot ou deux. — Etant de ma profession docteur-médecin, — Je vous ai pour étrennes <sup>(2)</sup> — Préparé, pour guérir votre chagrin, — Un remède, le plus excellent.

## 2

Médecin des Aristocrates, — Je faisais jadis maigre chère ; — Législateur des Nationaux, — Ma cuisine s'est améliorée. — Béni soit le métier des décrets ! — La piquette est meilleure dans ma barrique — Mon gousset n'est plus aussi vide — Ma perruque est mieux frisée.

## 3

A vous aussi, pour votre part, — Bretons, je fais compliment. — Avec la nouvelle Constitution, — Vous êtes tous heureux à présent. — Jamais rien de plus beau n'a été promis — O belle exécution ! — Vous êtes complètement aveugles si vous ne voyez parfaitement — L'effet de la révolution.

(2) Ce chant n'aurait-il pas été composé à la fin de décembre 1792 ?

## 210 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

## 4

Petra ouffah'u da regretti ? — Ac o rouanes cos eve ? —  
 Mes anoc'h eus-u qet enomp ni — El leac'h unan seiz cant  
 roue. — Defot tud chentil oheus chagrin ? — Chetu qer stang  
 ac an dridi — Savet a zindan an drouin — Noblañc neves do  
 comandi.

## 5

A doc'h esqop coz eo e ouelit — do preladet aristocrat —  
 A va broës en em gonsolit — Noheus-u qet a esqeb mal ? —  
 Mistri ar schism, tadou citoien — Ehestel great dre ar guin  
 ardant — Mignonet douet d'ar veleien — Polret a dal peb  
 unan cant.

## 6

Petra eta a chagrin o caloun — Petra eo sujet o clemmou  
 — Quittaat o pelein, o person — Dienes menech divoutou —  
 Mes noheus-u qet en o countre — Menech diffroquet toueu-  
 rien — Beleien int a dre gemense — Oc'heus menech a  
 beleien.

## 7

A fachel ouh-u a union — Daou, tri escopti en unan —  
 Eüs a strop ac ar suppression — Eveus ar parressiou-bian —  
 A c'hui a vel re vian ilis — D'ar gonstitutionalet — Gant ar  
 riou o farrissionis — A varv epad an ofern bred.

(3) D'un mendiant, ou d'un ouvrier.

(4) Mgr de La Marche, évêque de Léon, parti pour l'Angleterre le 1<sup>er</sup> mars 1791.

(5) Expilly, évêque intrus du Finistère, sacré par Talleyrand le 26 février 1791, arrivé à Quimper le 12 mars suivant. Son élection à la cathédrale de

## POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 211

## 4

Que pouvez-vous donc regretter ? — Seraient-ce vos anciens rois ? — Mais, est-ce que vous ne les avez pas en nous ? — Au lieu d'un, sept cents rois. — Sont-ce les gentilshommes que vous regrettez ? — Voici aussi nombreuse que les étourneaux, — Sortie du havresac <sup>(3)</sup>, — Une nouvelle noblesse pour vous commander.

## 5

Est-ce votre ancien évêque que vous pleurez ? <sup>(4)</sup> — Vos prélats aristocrates ? — O gens de mon pays, consolez-vous. — N'avez-vous pas de bons évêques ? — Chefs du schisme, pères citoyens — Apôtres créés par l'eau-de-vie — Amis passionnés des prêtres — Gars dont l'un vaut cent <sup>(5)</sup>.

## 6

Qu'y a-t-il donc à chagriner votre cœur ? — Quel est le sujet de vos plaintes ? — Quitter vos prêtres, votre recteur ? — Etre privé des moines déchaussés ? — Mais n'avez-vous pas dans votre contrée — Des moines défroqués jureurs ? — Ce sont des prêtres, et voilà pourquoi — Vous avez des moines et des prêtres.

## 7

Seriez-vous fâchés de l'union — De deux, trois diocèses en un seul, — Du rattachement et de la suppression — Des petites paroisses ? — Est-ce que vous voyez église trop petite — Pour les constitutionnels ? — Leurs paroissiens meurent de froid — Pendant la grand'messe <sup>(6)</sup>.

Quimper, dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 novembre 1790, fut scandaleuse. On y fit de copieuses distributions d'eau-de-vie, surtout aux habitants de la campagne.

(6) Parce qu'il y a peu d'assistants, l'église demeure froide.

## 212 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

## 8

Quent ar c'hestou a rea o rivin — Qest ar c'hure, a qest dom  
lan — Qest recoles a qest Cabucin — Qest ed, qest quiq a  
gest aman — Rentit mad graçou d'an Nation — Dilivr ouh  
diouh o qesterien — Dec a pevar ugent milion — Ne baeot  
qen do toueurien.

## 9

D'ar chalouniet, d'ar bersounet — Qent e ranqac'h paea  
deogou — Brema setu c'hui oll discarguet — Mui pelloc'h  
ar seurt tributou — Pelloc'h an deog ac ar brividi — Nemet  
do mistri na baeot — A nemet au taillou c'hui mistri —  
Count es aneso ne rentot.

## 10

A d'ar sort gos a dar miliç — Eo e queusit qen anqueniüs —  
Pe d'ar servich gardecot — Do tud iaouanq qer chastreüs —  
Noheüs-u qet brema an enor — Da vesa oll e general —  
Arrollet gant poump a gat enor — Da soudardet national.

## 11

O parlamant cos, o parneurien — Eo a regrellit martese —  
O talhiou cos ac o greffierien — O tebre qent corf ac ene —  
Besit disourci noheüs micher — Ni a bourvei dehu re all —  
Ac a rai qer couls oh affer — Ama rea ar re gos guechal.

(7) *Dom Jean* était le nom ironique donné aux prêtres habitués du bas-clergé.

(8) Voir *Bulletin Diocésain d'Histoire et d'Archéologie (Quimper)* : abbé GUÉGUEN, *Les prônes d'un recteur de Landunvez au temps de Louis XIV*, 1931, p. 299-302.

## 8

Auparavant, les quêtes vous ruinaient, — Quête du vicaire, et quête du prêtre habitué <sup>(7)</sup>, — Quête des Récollets et quête des Capucins, — Quête de blé, quête de viande et quête de beurre <sup>(8)</sup> — Rendez bien grâces à la Nation : — Vous êtes libérés de vos quêteurs. — Quatre-vingt-dix millions — C'est la modique somme que vous paierez à vos jureurs.

## 9

Aux chanoines, aux recteurs — Vous deviez auparavant payer la dîme <sup>(9)</sup> : — Maintenant vous voilà tous déchargés. — Désormais en ce qui touche cette sorte d'impôt, — La dîme et les prémices, — Vous ne les paierez qu'à vos maîtres — Et si ce n'est pour les tailles, vous, maîtres — Vous n'aurez pas à en rendre compte.

## 10

Est-ce l'ancien tirage au sort et la milice — Que vous regrettez si amèrement, — Ou bien le service des gardes-côte, — Si odieux à vos jeunes gens ? <sup>(10)</sup> — N'avez-vous pas maintenant tous l'honneur — D'être, tous ensemble, — Enrôlés avec pompe et honneur, — Comme soldats nationaux ?

## 11

Votre ancien parlement, vos juges — Vous les regrettez peut-être ? — Vos anciennes tailles et vos greffiers — Vous dévoraient corps et âmes. — Soyez sans crainte, vous n'en avez pas besoin ; — Nous vous en fournirons d'autres, — Qui feront aussi bien votre affaire — Que jadis les anciens.

(9) Voir abbé KERBIRIOU, *Jean-François de La Marche...*, p. 136 ss.

(10) Abbé TOULEMONT, *La milice garde-côte*, dans le *Bulletin de la Société Archéologique du Finistère*, 1929, p. 38-43.

## 12

A crena rit-u rac an taillou — Ar goutribution foncier —  
 An daill cïtoyen ar palanchou — Ar goutribution mobilier —  
 Bo evit diou drederen gresqanç — Ne de qet er c'hresq ex-  
 cessif — Counlit an enor ac an noblanç — Da vesa cïtoyen  
 actif.

## 13

Guechal pa no poa nemet eur Roue — E unan e tebre e  
 bret — Divar ar fount a so leve — An diou ac an teir uguen-  
 vet — Admirit ar voderation — Er goutribution foncier —  
 Etre seis cant roue do ration — Petra ve o leve antier.

## 14

Noheus-u qet do soulagi — Guin ardant, butum, libr brema  
 — Divar o coust libr an Normandi — A zicourit da zizama —  
 Mevellou chui didail e choumot — Eva, fumi, aveso ebat —  
 A c'hui plahet an dail a baeot — Guin, butum ne gavil  
 qet mat.

## 15

Qent nedo'h nemet esclavourien — Brema oheus o liberte  
 — Mar deus taillou var oh oll voyen — Var plaç o tan, plaç o  
 quele — Didail e choumo ganeoc'h an inchou — Da vesa  
 libr deoh ha redet — A neveso qet scanvoh o quillou — Pa  
 no peso varnoh guennec.

## 12

Est-ce que vous tremblez devant la taille — (Devant) la contribution foncière, — La taille de citoyen, les patentes, — La contribution mobilière ? — Bah ! pour un accroissement des deux tiers, — L'accroissement n'est pas excessif ; — Tenez compte de l'honneur et de la noblesse — (Qu'il y a) à être citoyen actif.

## 13

Jadis, quand il n'y avait qu'un roi, — Tout seul il prenait son repas. — Il y a contribution sur le fonds, — Pour les deux et trois vingtièmes. — Admirez la modération — Dans la contribution foncière : — A partager entre sept cents rois, -- Que serait votre patrimoine entier ?

## 14

N'avez-vous pas, pour vous soulager, — Eau de vie, tabac, maintenant libres (?) (d'impôt) ? — A vos dépens vous aidez librement la Normandie — A être libérée de son fardeau <sup>(11)</sup> — Domestiques, vous resterez exempts de la taille ; — Boire, fumer vous sera une fête ; — Et vous, femmes, paierez la taille ; — L'eau-de-vie et le tabac ne sont pas à votre goût.

## 15

Auparavant vous n'étiez que des esclaves, — Maintenant vous avez la liberté. — Si la taille porte sur toute votre fortune, — Sur votre foyer et la place de votre lit, — Les chemins vous resteront exempts de taille, — Pour que vous puissiez y courir librement, — Et vos guiboles ne seront-elles pas plus légères — Quand vous n'aurez pas un sou sur vous ?

(11) S'agit-il de la contrebande qui s'exerçait d'une province à l'autre ?

## 16

Da sicour digol diouh an taillou — Ni a verso deoc'h  
 marc'hat mad — Leve an ilis, ar c'houenchou — Moyen gaër  
 do pinvidicad — Marhat mad on eus y attrapet — Marhat  
 mad e hellomp o guersa — O tud cos o deva y roet — Astit  
 bugale do frena.

## 17

Da baea ni deoc'h a furnisso — En abondanç arhant paper —  
 Divar goust an ilis ni raio — Arhant sounant, arhant cleier —  
 Divar goust porpant ar veleien — Ac an esqeb aristocrat —  
 Chui a raio fanchet, bourleden — Marqirit brema marhat mat.

## 18

Merhet a gar an dillad skedus — Prenit ordimant ar cha-  
 plou, — An ornamanchou religius — Guiscamanchou an  
 aoteriou — Caër e veso sur o cobari — D'ar festou bras, deis  
 oc'h euret — Gant ar satin ac ar seier — Diouh an aoteriou  
 beniguet.

## 19

O religion a livirit — Oh ampech da senti ouzemp — Dre  
 serpuillou eo e tisprigit — An Aviet a brezegomp — Aoun  
 oheus ta na vemp tromplerien — Ni enoret es o fisianç —  
 Ni deputed, ni leseunerien — Ni an oraclou es a Franç.

## 20

O crim bras a les nation — O incredulite brutal — Doueti  
 es a religion — Lesemeurien national — Doueti a feis libe-  
 sophet — Es a skol Jan Jacq a Volter — A songeal eve  
 heretiquet — Disqibien Calvin ha Luter.

(12) Le bourrelet que portent les femmes du Léon pour soutenir leur robe par derrière.

## 16

Pour aider à vous dédommager de la taille, — Nous vous vendrons à bon marché -- Les biens de l'église, les couvents -- Belle fortune pour vous enrichir. — A bon marché nous les avons saisis, — A bon marché nous pouvons vous les vendre. — Vos ancêtres les avaient donnés — Hâtez-vous, enfants, de les acheter.

## 17

Pour payer nous vous fournirons -- Du papier argent en abondance, — Aux frais de l'Eglise nous donnerons — De l'argent sonnante, de l'argent retentissant. — Avec le pourpoint des prêtres — Et des évêques aristocrates — Vous ferez, Française, un bourrelet <sup>(12)</sup> — A bon marché, si vous le voulez bien.

## 18

Femmes qui aimez les habits brillants, — Achevez l'ornement des chapes, — Les ornements religieux. — Les revêtements des autels; — Certes vous serez splendidement attifées, — Aux grandes fêtes du jour de vos noces, — Grâce au satin et à la soie — Venus des saints autels.

## 19

Votre religion, dites-vous, — Vous empêche de nous obéir. -- C'est par scrupule que vous méprisez — L'évangile que nous prêchons. — Avez-vous donc peur que nous ne soyons des trompeurs — Nous honorés de votre confiance, — Nous députés, nous législateurs, — Nous les oracles de France ?

## 20

O grand crime de lèse-nation ! — O brutale incrédulité ! — Douter de la religion — Des législateurs nationaux, -- Douter de la foi des philosophes — De l'école de Jean-Jacques et de Voltaire, — Et songer que sont hérétiques — Les disciples de Calvin et de Luther ?

## 218 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

## 21

A religion e parlantit — O! den nen deus qement a ni —  
 Il, redit, clasqil a goulennit — Ni o tiffi da gaout ini —  
 Religion santel on tadou — Ni zo ebestel do tifen — Ni a  
 gred tout oh oll visteriou — Mes libr da veva diouh or pen.

## 22

Religion ar filosofhet — A zo er religion bur — Da bourmen  
 menech, leaneset — Noucang control d'an natur — Na  
 gomsit qet deomp a veuiou — D'or choustiançou liberte —  
 Ni ne gomandomp nemet leou — Sauf mont en o enep goude.

## 23

Retranchomp es al lesen gristen — Mouneres an teologi —  
 Roomp disi e haerder ancien — Dre furnes ar filosphi —  
 Dissiomp ar hoavrennou lenval — Steignet gant an dud a  
 ilis — D'ar religion national — Accordomp i en or guis.

## 24

Comançomp dre an divinite — A Doue, or beso ni franci-  
 sien — Alo accordomp ez eus en Doue — Gueset graç vad mar  
 guel tremen — Mes e ano a veso refurnet — E ano so aris-  
 tocrat — Ar Suprem e ranço besa anvet — Er religion  
 democrat.

## 25

Successor Sant Per escop romen — O touchen ives a  
 grennot — Pen e viot en ilis gristen — Mes var Franc netra  
 ne ellot, — Pelloc'h esqeb Franc neves choaset — A scrivo  
 deoh daou her pe dri — Besit countant pe vesit fachet —  
 Int esqeb en desped do fri.

## 21

Vous parlez de religion — Oh ! nul n'en a autant que nous.  
— Allez, courez, cherchez et demandez, — Nous vous défilions  
d'en trouver un seul. — Sainte religion de nos pères —  
Nous sommes apôtres pour vous défendre, — Nous croyons  
tous vos mystères, — Mais libres de vivre à notre guise.

## 22

La religion des philosophes — Est une religion pure —  
Allez vous promener moines, religieuses, — Engeance con-  
traire à la nature. — Ne nous parlez pas de vœux, — Liberté  
à nos consciences. — Nous, nous n'ordonnons que (de faire)  
des serments — Sauf à les violer ensuite.

## 23

Retrançons de la loi chrétienne — Les mômeries de la  
théologie ; — Donnons-lui son ancienne beauté — Par la  
sagesse de la philosophie. — Dissipons les nuages obscurs  
— Répandus par les gens d'église. — Avec la religion natio-  
nale — Mettons-la d'accord, à notre guise.

## 24

Commençons par la divinité — Aurons-nous un Dieu,  
Français ? — Allons ! accordons qu'il y a un Dieu ; — Qu'il  
nous sache bon gré pour le laisser passer ; — Mais son  
nom sera réformé ; — Son nom est aristocrate, — C'est « le  
Suprême » qu'il faudra l'appeler — Dans la religion démoc-  
rate,

## 25

Successor de saint Pierre, évêque romain, — vous rac-  
courcirez aussi votre fouet ; — Vous serez tête de l'église  
chrétienne, — Mais sur la France vous ne pourrez rien. —  
Désormais les évêques de France nouvellement choisis —  
Vous écriront deux ou trois mots. — Soyez content ou soyez  
fâchés — Ils sont évêques malgré vous.

## 26

Mui gourhemenn abers an ilis — Dan nation eo comandi —  
 Il, vigilou, yunou, corais — Liberte deomp en on dibri —  
 Ghui sent pa diso an nation — O peso ive o flipat — Nemet  
 gouel ar federation — Ne veso great e Franç timat.

## 27

En nation emma an oll bouver — Temporel a spirituel —  
 Da houarn an ilis mui affer — Nac esqeb, na Speret-Santel —  
 Mui affer eves a Vission — Evit besa guir bastoret — Mui  
 affer es a approbation — Evit besa confessorret.

## 28

Eul lesen diez a ve diot — Greomp deomp unan eas a facil  
 — Besit saoz, turq, ar pes a gerot — Gat na viot qet digentil,  
 — Romen, na manac'h na leanes — Zo pevar pehet capital  
 — Mat sur oc'h da sant a santes — Er barados national.

## 29

Mes daou rum a zo enemiet — Doh aviel patriotiq — Au  
 dud chentil pennou acurtet — Gat o noblançou qer blisiq —  
 Ar veleien gos refractourien — Spountailloù an dud sot gat  
 o feis — Greomp û varno breudeur citoyen — Ni lakai goude  
 partout reis.

## 30

Er medicin en deus skiant — A laqa fin prest er c'hênvet  
 — Tenna ra goad mad an den souffrant — A lesel ar goad  
 corroumpet — Ar veleien vad d'ar gaslore — Discaromp ar  
 roue, an noblanç — A chetu great en en taol pare — Dre  
 daol ar maro an oll Franç.

## 26

Plus de précepte de la part de l'Eglise, — C'est à la nation de commander ; — Allez-vous en, abstinences, jeûnes, carême, — Liberté pour nous dans nos repas. — Vous, Saints, quand la nation aura le temps — Vous aurez aussi votre affaire. — Seule la fête de la Fédération — Sera célébrée en France avant peu.

## 27

Dans la nation est tout pouvoir, — Temporel et spirituel : — Pour gouverner l'Eglise, plus question -- Ni d'évêques ni de Saint-Esprit. — Plus question de mission, -- Pour être de de vrais pasteurs, -- Plus question d'approbation — Pour être confesseurs.

## 28

Une loi difficile (à garder) serait idiote, — Faisons-nous une commode et facile. — Soyez anglais, lure, ce que vous voudrez, — Pourvu que vous ne soyez pas gentilhomme, -- Romain, ni moine, ni religieuse ; — Ce sont quatre péchés capitaux ; -- Vous êtes bons, sûrement, pour être saint ou sainte — Dans le paradis national.

## 29

Mais deux sortes de gens sont hostiles — A l'évangile patriotique — Les gentilhommes, têtes obstinées, — Si poutilleux pour leur noblesse — Les vieux prêtres réfractaires — Epouvantails des gens abrutis par leur foi — Huons-les, frères citoyens, — Nous mettrons ensuite l'ordre partout.

## 30

Le médecin qui a de la science — Met fin bien vite à la maladie, — Il enlève le bon sang du patient, — Et laisse le sang corrompu. — Les bons prêtres au diable. — Abattons le Roi, la noblesse, — Et voici faite en une fois la guérison — De toute la France, par le coup de la mort.

## 31

Aviel neves an nation — Zo egalite, liberte — Liberte es ar religion — Fal pe vad en or volonte, — Liberte da Yan, da Jac, Jaunet — Da bourmen gant e magaden — Da Jannet da gaç Yan vidreet — En e rout pa droi en e fen.

## 32

Liberte da gaout pep a osah — Debu sœur, debu leanes — Liberte dar belec dar manach — Eleah plah da gaout gragues — Greg d'ar person a greg d'ar c'hure — Evit pa vesit bed peliet — Ma zañ an eil e plas egile — Er c'har da vesa pourmenet.

## 33

An eil poent en aviel neves — Eo partout an egalite — Pa nell an oll besa rouanes — Digass da sujet ar Roue — Pa nell an oll besa marquisien — Ober an oll païsanted — Pa na deo an oll pinvidien — Ober eveus an oll yenet <sup>(13)</sup>.

## 34

Leser an oll gant naoun da c'hlaouri — Pa nel an oll caout fars d'arbot — Laqaat pep unan da gomandi — Pa na fell da zen beza paot — Pa na fell da zen souffr ar c'habest — Leser peb unan en e rol — Pa na fell da zen besa onest — Ober coquinet es an oll.

## 35

O liberte, o egalite — O aviel national — Piou biscoas a velas da seurte — Te zo admirabl da voral — Piou na zavo e zourn d'an evou — Da douet sur es tiffenno — Piou a refuso paea taillon — Evit da conservi er vro.

(13) Lire *yeuet*.

## 31

Le nouvel évangile de la nation — Est égalité, liberté, —  
Liberté de la religion, — Mauvaise ou bonne comme on  
voudra, — Liberté à Jean, à Jacques, à Jeannette — De se  
promener avec le poupon, — A Jeannette quand cela lui  
tournera en tête, — D'envoyer Jean le grincheux se promener.

## 32

Liberté d'avoir chacune son mari — A vous sœur, à vous  
religieuse. — Liberté au prêtre, au moine — D'avoir des  
femmes au lieu d'une servante ; — Une épouse au recteur,  
une épouse au vicaire, — Pour que, quand vous aurez été  
épuisés, (?) (14) — L'un aille à la place de l'autre — En voi-  
ture pour être promené.

## 33

Le second point du nouvel évangile — Est l'égalité partout ;  
— Puisque tous ne peuvent être rois — Faire du Roi un sujet.  
— Puisque tous ne peuvent être marquis, — Faire de tous des  
paysans. — Puisque tous ne sont pas des riches, — Faire de  
tous des asservis.

## 34

Laisser tout le monde baver de faim, — Puisque tous ne  
peuvent avoir du far cuit au pot. — Donner à chacun le  
commandement, — Puisque nul ne veut être domestique. —  
Puisque nul ne veut souffrir la bride — Laisser chacun en  
liberté. — Puisque nul ne veut être honnête, — Faire de tous  
des coquins.

## 35

O liberté, o égalité ! — O évangile national ! — Qui vit  
jamais quelque chose de ton espèce ? — Ta morale est admi-  
rable, — Qui ne lèvera la main au ciel, — Pour jurer qu'il  
te défendra sûrement ? — Qui refusera de payer des tailles  
— Pour te conserver dans le pays ?

(14) Lire *vesint*, quand ils auront... ?

## 224 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

## 36

Alo la o lourn en o godel — Arhant d'an nationalet —  
 Arhant do lesenneurien santel — Arhant non pas assignadet —  
 Arhant da renqa ar veleien, — Arhant da blega an dud chentil —  
 O tro o pes ourrien <sup>(15)</sup> — Arhant deomp a choumit franqil.

## 37

Pelloc'h e veus an euruslet — Ar Franç a jouisso e peoc'h  
 — Savet var an tron ar glubistet — A rai fanchet al lesen  
 deoc'h — Eurus gat o tud chentil neves — A gant o peleien  
 eseh — Gant o curees ac o persounes — No peso mui queus  
 do menech.

## 38

Mui leah da zougea ar jug milin — Ar guiriou foar nag ar  
 jug foun — D'en em zioual eur secret divin — O peso peb  
 unan en dourm — Paour, glan, bevet caol a panes <sup>(16)</sup> — Eurus  
 ma no peus avisiou — D'ar festou bras tamou palates — Goah  
 a reot es an oll jugou.

## 39

Ya me otre dont adarre — Em c'hegin dreut a vedecin —  
 Ma na dema deoc'h patant ase — Ar viriones dirac o min —  
 Medecin evel Nostradamus — Evel da me zo profet — A na  
 viot mui pell douetus — Na velot gant piou ouc'h troumplet.

*En eur farsal fin va mignounet.*

(15) Ici le texte est altéré; lire : o peso couerten, vnus aurez votre tour, paysans ?

(16) Lire paour-glan, bevet gant...

## POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 225

## 36

Allons donc ! votre main dans votre poche. — De l'argent aux nationaux, — De l'argent à vos saints législateurs, — De l'argent, non pas des assignats, — De l'argent pour dresser les prêtres, — De l'argent pour faire plier les nobles ; — Vous aurez votre tour ... (?) — Donnez-nous de l'argent et restez tranquilles.

## 37

Désormais, de la félicité — La France jouira en paix ; — Montés sur le trône, les clubistes — Vous feront la loi, Française. — Heureuse avec vos nouveaux nobles — Et avec vos prêtres mariés. — Avec votre « vicairesse » et votre « rectrice », — Vous ne regretterez plus vos moines.

## 38

Plus lieu de redouter le droit de moulin, — Les droits de foire ni le droit de four — Pour vous en garder, vous aurez, chacun — Un divin secret dans la main. — Très pauvre, nourrissez-vous de choux et de panais, — Heureux, si vous avez parfois, — Aux grandes fêtes, des morceaux de patate — Vous vous moquerez de tous les droits.

## 39

Oui, je vous permets de venir encore — Dans ma maigre cuisine de médecin, — Si la vérité n'est pas là — Patente devant vos yeux. — Médecin comme Nostradamus, — Comme lui, je suis prophète, — Et vous ne serez plus longtemps dans le doute, — Et vous verrez par qui vous êtes trompés.

*En plaisantant finement, mes amis* (17).

(17) Ou : [Soit dit] en plaisantant ; [c'est la] fin, mes amis.